

L'Adresse—M. Andre

LE DISCOURS DU TRÔNE

SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. J.-J. Blais: Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général en réponse au discours qu'il a prononcé à l'ouverture de la session.

M. Harvie Andre (Calgary-Centre): Monsieur l'Orateur, il est inutile, je suppose, de dire que je ressens une vive émotion et que c'est un honneur pour moi de prendre la parole au cours du débat sur l'Adresse. Il y a quelques jours, notre aîné, le très honorable représentant de Prince-Albert (M. Diefenbaker), avertissait les nouveaux députés que leur premier discours serait le plus difficile de leur vie. J'avoue, monsieur l'Orateur, que je ne saisissais pas vraiment la signification de son avertissement; mais alors que je me tiens devant vous dans cette enceinte impressionnante où se perpétue une grande tradition oratoire du plus haut calibre, dont le très honorable représentant de Prince Albert nous a donné l'exemple dans son récent discours, je commence à me rendre compte du sens de ses paroles.

En tant que nouvel élu, je suis naturellement, très attentif aux grandes traditions de la Chambre des communes. En fait, comme tous les députés du parti auquel j'ai l'honneur d'appartenir, je suis très attentif et respectueux de toutes nos traditions canadiennes, et en particulier, de celle du débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône. Une de ces agréables traditions comporte les félicitations qu'on vous adresse, monsieur l'Orateur, par suite de votre élection au poste de président de cette assemblée. Ceux qui ont plus d'expérience que moi ont déjà fait des commentaires élogieux sur votre impartialité, votre sens de l'humour et votre compétence. Je me sens privilégié d'être membre de cette assemblée, présidée par vous, surtout en ce moment, compte tenu de la composition de la Chambre. Puis-je aussi féliciter le député de Halifax-East Hants (M. McCleave) d'avoir été élu Orateur adjoint.

Une autre tradition agréable, monsieur l'Orateur, consiste à complimenter les motionnaires de l'Adresse, nouveaux élus également, ce que je fais avec plaisir. Je ne puis m'empêcher de penser que si ce n'eût été de quelques douzaines de voix et de 31 néo-démocrates, j'aurais peut-être accompli leur tâche et eux, la mienne.

La coutume veut aussi, je crois, qu'un nouvel élu parle pendant quelques instants de la circonscription qu'il représente; bien sûr, n'importe qui aurait grand plaisir à parler de Calgary-Centre. Avant d'évoquer mes mandants et les endroits qui forment ma circonscription, j'aimerais d'abord prendre quelques instants pour rendre hommage à mon prédécesseur. Je veux parler, bien entendu, de l'honorable Douglas Harkness. Dans un sens, monsieur l'Orateur, en tant que nouveau député de Calgary-Centre, j'ai une double responsabilité par rapport à celle de la plupart des autres nouveaux élus; parce que tout député de Calgary-Centre sera jugé par comparaison au dévouement à la chose publique qu'il a établi et qui n'a pas été dépassé. D'abord, en temps de guerre, on lui a décerné une décoration pour la bravoure; ensuite, comme député, entre 1945 et 1972, Doug Harkness a servi le Canada. Je ne puis aspirer à remplir son poste avec autant de distinction que lui, pas plus que nul autre ne pourrait égaler sa tradition, mais je vais essayer de lui faire honneur. Peu de gens ont aussi bien servi le Canada que lui et je sais que sa présence manque déjà à cette assemblée.

Des voix: Bravo!

[M. l'Orateur.]

M. Andre: La circonscription que Doug Harkness représentait et que je représente maintenant, Calgary-Centre, est, comme son nom l'indique, le cœur de cette magnifique ville blottie au pied des Rocheuses. Je n'essaierai pas de décrire ma circonscription car les mots seuls, du moins ceux d'un ingénieur, ne pourraient lui rendre justice. Ceux qui ne l'ont pas vue ont manqué quelque chose et je leur conseillerais vivement de saisir la première occasion de combler cette lacune dans leur expérience.

Je ne voudrais soulever qu'un seul point à propos de ma circonscription, et ce, au sujet du projet d'immeuble fédéral à Calgary. J'espère que le ministre des Travaux publics y accordera son attention, étant donné que les fonctionnaires de son ministère essaient d'acquiescer un emplacement où la population de Calgary préférerait aménager un parc. La ville de Calgary a encouragé le gouvernement fédéral à construire son nouvel immeuble dans la région urbaine désignée appelée à la rénovation. Ici, monsieur l'Orateur, nous constatons entre le gouvernement fédéral et ses ministères un manque de collaboration qui s'avère très difficile à comprendre et très troublant. Après avoir consacré des millions de dollars à la rénovation urbaine et encouragé presque tous les autres à procéder à l'expansion et à la construction de nouveaux immeubles dans cette région désignée, ils résistent maintenant à l'idée de s'y installer eux-mêmes. Un sujet d'inquiétude encore plus essentiel, du moins pour moi et pour tous les habitants de Calgary, c'est que le gouvernement fédéral apparemment se soucie peu du fait que la construction de son immeuble sur l'emplacement qu'il convoite fera virtuellement disparaître le dernier endroit du centre de la ville où on aurait pu aménager un parc.

• (1700)

J'espère que le ministre des Affaires urbaines (M. Basford), dont on pourrait croire, du moins par ses déclarations publiques, qu'il s'intéresse à la qualité de la vie dans nos villes, usera de son influence auprès du ministre des Travaux publics (M. Dubé) et des fonctionnaires du ministère pour les faire changer d'idée et revoir leur position. Nous ne demandons pas pour le centre de la ville un parc de plusieurs millions de dollars financé par le gouvernement fédéral, quoique, étant donné le précédent établi, nous le devrions peut-être. Nous demandons simplement au gouvernement fédéral de construire cet immeuble dans la région urbaine promise à la rénovation et de laisser subsister au moins une petite tache de verdure pour les habitants de Calgary-Centre, dont la moitié vivent dans des appartements.

Ce sujet, monsieur l'Orateur, manifestement n'est pas une préoccupation primordiale de mes mandants. Comme tous les Canadiens et probablement plus que la plupart d'entre eux, ils estiment être des problèmes vitaux l'avenir du Canada, son unité, son indépendance, la pauvreté au milieu de l'abondance, le chômage effarant, l'inflation et ses effets sur les gens âgés ou à revenu fixe, et toutes ces autres graves difficultés qu'éprouve le Canada et que notre gouvernement s'est montré absolument incapable de résoudre.

Les habitants de Calgary-Centre ne sont pas, comme se plaît à le dire le député de Rosedale (M. Macdonald) des rustres, des réactionnaires qu'effraie le changement. Ils aiment le changement, le changement avantageux. Ils aiment le progrès, le véritable progrès en venant aux prises avec les problèmes du Canada. Ils n'ont pas discerné de progrès dû au gouvernement, puisque, évidemment, il n'y en a pas eu. Il y a eu de l'activité, beaucoup